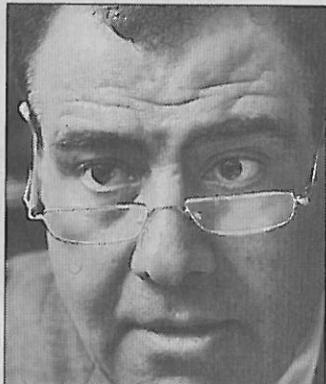


Rencontre Médecin palestinien, Izzeldin Abuelaish est l'auteur de « Je ne haïrai point » (Editions J'ai lu)

L'inlassable messenger de la paix

Nancy. Il aurait toutes les raisons de vouloir se venger ; dans le conflit israélo-palestinien, le médecin gazaoui Izzeldin Abuelaish a perdu trois de ses filles, tuées par une roquette de Tsahal, alors même qu'il s'exprimait à la télévision israélienne. Pourtant, malgré ce drame, il délivre inlassablement un message de paix. Dans son livre « Je ne haïrai point » (Editions J'ai lu), il raconte son incroyable parcours de réfugié pauvre qui, dès l'enfance, a eu foi en l'éducation pour s'en sortir. Faisant des journées doubles – des petits boulots, le matin, pour aider sa famille et l'école ensuite – il a réussi à devenir médecin, spécialiste en gynécologie-obsté-

trique. Ayant pu travailler dans un hôpital israélien, il narre, par le menu, les tracasseries et les humiliations quasi quotidiennes pour passer le poste de contrôle séparant la bande de Gaza du reste d'Israël, mais aussi l'amitié qui s'est nouée avec les médecins et le personnel du centre hospitalier Soroka du Neguev. Avec courage, il évoque les privations dont sont victimes ses compatriotes à cause du blocus, la situation politique à l'intérieur de la bande de Gaza. Poussé par ses amis à s'engager en politique pour défendre ses convictions et son discours de tolérance et de paix, il a perdu ce combat, mais il estime que, finalement, partout où il est, en



■ Le docteur Izzeldin Abuelaish.
Photo Denis MOUSTY

tant que médecin mais d'abord en tant qu'être humain, il peut davantage faire avancer ses idées. Installé

actuellement avec sa famille à Toronto au Canada où il est professeur associé à l'université, il parcourt le monde pour délivrer son message. Il était hier à la MJC Pichon à Nancy où il donnait une conférence organisée par l'Association France Palestine Solidarité, le mouvement pour une Alternative non violente et l'Union juive française pour la paix. Les dramatiques événements qui se déroulent en ce moment même n'ont pas fait bouger d'un iota sa position. « Ce qui se passe aujourd'hui est honteux et immoral au XXI^e siècle. La communauté internationale ne peut pas demeurer insensible à la souffrance et à la mort de civils. Il faut arrêter cette es-

calade de la violence. Il faut continuer à convaincre. »

A distance, le médecin a des nouvelles de sa famille sur place. « Durant l'opération israélienne Plomb durci, en 2009, même lorsqu'il n'y avait plus d'électricité et donc plus de possibilité de recharger les téléphones portables, ma sœur avait réussi à se servir de batteries de radios. »

Izzeldin Abuelaish a dédié son existence à ses enfants morts, à ceux qui vivent et à tous les enfants. « Je suis fier de mes enfants, de ne pas les avoir armés avec des fusils mais avec des valeurs humaines. L'éducation est ce qu'il y a de plus fondamental. »

Didier HEMARDINQUER